

Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons. Le lien entre un enfant et ses parents*. Montréal : Éditions Sciences et Cultures, 270 p.

Danielle Bellemare

Volume 36, numéro 2, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099485ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1099485ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bellemare, D. (2007). Compte rendu de [Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons. Le lien entre un enfant et ses parents*. Montréal : Éditions Sciences et Cultures, 270 p.] *Revue de psychoéducation*, 36(2), 489–492.
<https://doi.org/10.7202/1099485ar>

- Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons. Le lien entre un enfant et ses parents*. Montréal : Éditions Sciences et Cultures, 270 p.

« Qu'est-ce que signifie apprivoiser ? -C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie créer des liens... -Créer des liens ? -Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante... » (de Saint-Exupéry, A., 1946, Gallimard, p. 66-67).

Après un parcours de plus de 240 pages sur l'attachement, quelle agréable surprise de terminer la lecture sur un extrait du livre « Le Petit Prince » d'Antoine de Saint-Exupéry. Ce dialogue entre l'enfant et le renard prend tout son sens et chaque mot évoque l'importance du processus de l'attachement.

J'ai lu avec plaisir ce livre de Louise Noël, une intervenante sociale au Service d'adoption des Centres Jeunesse de Montréal-Institut universitaire, que l'expérience professionnelle a sensibilisé à l'importance du lien d'attachement entre un enfant et ses parents et lui a valu un profond enrichissement de ses connaissances ; elle devenait en 2001 formatrice dans son milieu de travail. Fort bien documenté, l'ouvrage cité s'adresse particulièrement aux lecteurs quotidiennement engagés auprès des enfants, c'est-à-dire les parents, les enseignants et les intervenants.

Le livre compte neuf chapitres regroupés en trois parties. La première partie, intitulée « La petite histoire de l'attachement », décrit le contexte historique dans lequel s'est développée la théorie de l'attachement. Cette section plaira aux intervenants qui, déjà au fait de cette théorie, s'intéressent à son histoire. Ce parcours touche à la conception de l'univers, aux idées d'Aristote, à la théorie darwinienne de l'évolution basée sur la sélection naturelle, ou encore aux travaux des deux éthologues Konrad Lorenz qui développa la notion de l'empreinte et Nikolaas Tinbergen qui identifia plusieurs champs de recherches en éthologie. Le lecteur pourrait voir en cela un éloignement du propos du livre, mais ce détour permet de comprendre comment la théorie de l'attachement s'appuie sur la théorie de l'évolution de Darwin et sur le concept de l'empreinte développé par Lorenz. En effet, l'origine évolutive des comportements d'attachement résiderait dans la nécessité de protéger la vie des rejetons contre les prédateurs.

Des éléments biographiques de la vie de John Bowlby, concepteur de la théorie de l'attachement, permettent de saisir en quoi ses expériences personnelles ont progressivement influencé le développement de sa théorie. Durant son enfance, apprend t-on, une série de séparations et de deuils l'ont affligé, particulièrement lors de la Première Guerre mondiale au cours de laquelle il fut placé en pension par mesure de sécurité, comme la majorité des enfants de la haute bourgeoisie de cette époque. En raison des circonstances et de ses expériences

personnelles, Bowlby se décrit lui-même comme « Suffisamment blessé mais pas suffisamment endommagé » (S. van Dijken, 1998, p. 27). Ces expériences difficiles ont néanmoins contribué à son travail auprès des enfants et expliquent l'importance qu'il accorda à l'étude de la séparation.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Bowlby se préoccupe des effets de la séparation des jeunes enfants d'avec leur mère. Reconnaissant déjà l'importance de maintenir la présence d'une personne significative auprès de l'enfant pour favoriser son développement, il propose que les enfants de moins de 2 ans ne soient pas évacués du tout ou qu'ils ne le soient qu'avec des personnes très familières. Un parallèle s'impose ici avec les récentes modifications apportées à la Loi sur la protection de la jeunesse qui prévoient entre autres une réduction des délais pour permettre aux parents ponctuellement inadéquats de se reprendre en main afin de garantir la stabilité dans la vie de leur enfant.

Enfin, en plus de proposer l'explication détaillée de l'attachement selon Bowlby, cette partie historique offre un portrait de la carrière de Mary Ainsworth, psychologue canadienne qui conçut le test de « la situation étrangère » susceptible d'identifier divers types de relations mère/enfant.

La seconde partie de l'ouvrage porte sur le développement normal du cerveau et sur les obstacles éventuels de ce processus. Le premier chapitre présente, à l'aide de schémas, les processus fondamentaux du développement cérébral : de quoi se compose le système nerveux, qu'est-ce qu'un neurone, une synapse, un neurotransmetteur? Comme l'indique le titre « *Le cerveau, organe de l'attachement* », elle explique aussi comment l'environnement de l'enfant (les parents, les conditions de vie) contribue à modeler le cerveau au moyen de mécanismes tels que les périodes sensibles, l'élagage des neurones et la plasticité. Ces informations s'appuient sur plusieurs résultats de recherches des années 1990 à l'effet que le processus de développement de la relation d'attachement entre l'enfant et ses parents concourt non seulement à la survie de cet enfant mais aussi au façonnement de son cerveau (p. 87).

Toujours avec le souci de faciliter la compréhension du lecteur, l'auteure recourt à une image concrète pour décrire le rôle respectif des gènes et de l'environnement dans le développement humain. Ainsi, elle compare le message génétique à « une pièce de musique écrite par un compositeur » à titre de trame de fond. Quant à l'interprétation, elle sera colorée par l'expérience et la sensibilité de l'instrumentiste et, en ce sens, se trouve influencée par l'environnement.

Suit la présentation des conditions et des substances qui gênent le développement normal mais sur lesquelles il est possible d'exercer un contrôle. Sont identifiées deux catégories : les substances tératogènes, principalement les neurotoxines (alcool, tabac, cannabis, etc.) et les conditions tératogènes (le stress chronique, la malnutrition, la prématurité, le syndrome du bébé secoué, etc.). L'effet neurophysiologique qu'engendre chaque neurotoxine est décrit de même que leur impact sur le développement du fœtus. Noël décrit brièvement les effets indirects des

neurotoxines qui, en altérant les facultés de la personne qui prend soin du bébé, affectent la qualité de l'interaction. Sont cités à ce titre les résultats de plusieurs recherches à propos de l'influence de l'environnement sur le développement du cerveau. Ce chapitre représente une importante source d'informations préventives quant aux facteurs de risque chez les mères. Par contre, une mère anxieuse ou présentant elle-même des facteurs de risque pourrait être inquiétée ou culpabilisée par la lecture de ce chapitre. En ce sens, si ce livre est un outil fort pertinent dans un contexte de prévention, il comporte certains risques.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, l'auteure explique concrètement comment se développe le lien d'attachement. Quelles sont les étapes de ce processus? quels sont les outils dont dispose le bébé pour attirer l'attention du parent? quels sont les types d'attachement? quelles sont les principales caractéristiques maternelles favorables à un attachement sécurisant? comment mesurer l'attachement? existe-t-il une transmission intergénérationnelle du lien d'attachement? Grâce à des mots justes, l'auteure ne fait pas que survoler les questions, mais elle les approfondit, procurant ainsi au lecteur une base solide sur laquelle appuyer ses interventions. À titre d'exemple, elle présente le processus d'attachement comme étant à la fois simple et exigeant. Simple parce qu'il se traduit par des routines comme changer une couche, lire une histoire ou encore donner le bain. Exigeant parce que ces gestes nécessitent une chaleur et une congruence appropriées à tel ou tel enfant, conditions aussi importantes que les gestes eux-mêmes. En somme, une foule de petits gestes à travers lesquels se construit la relation mère/enfant?

Plusieurs pages sont consacrées au rôle du père, et on ne peut que s'en réjouir. Pour Louise Noël, « Le lien d'attachement avec le père et la mère offre à l'enfant deux styles relationnels différents le mettant en contact avec une diversité intéressante » (p.210). Au fil de ce chapitre, l'auteure décrit les caractéristiques physiques, comportementales et sociales tout à fait spécifiques du lien d'attachement père-enfant dont la fonction différenciée demeure un important agent de socialisation. Le rôle du père s'exprime à deux niveaux. Le premier, indirect, se traduit dans le soutien et le réconfort qu'il apporte à la mère, particulièrement durant les périodes de plus grande vulnérabilité puisqu'il est démontré que le fœtus et le nourrisson sont sensibles au stress maternel. Le deuxième, direct, s'exprime dans les soins, la protection et l'éducation offerts à l'enfant qui ainsi accède à l'exploration et développe la confiance en soi. Par son approche spécifique, le père favorise à la fois chez son enfant l'attachement et l'éventuel détachement du giron maternel.

Le livre se termine sur la délicate question des liens du sang à laquelle l'auteure est particulièrement sensible. Elle aborde le sujet sans détour et demande directement aux intervenants des réseaux médical, social et juridique et même aux autorités politiques de se préoccuper des dommages importants reliés aux problèmes de l'attachement. De manière très explicite, elle énumère les conséquences d'un déficit d'attachement sur le développement cognitif, social et physique. Qui plus est, bien qu'elle démontre de la compassion à l'égard des parents en difficulté, elle préconise un placement à long terme dans le cas où le parent n'aurait pas la capacité

d'exercer son rôle parental de manière adéquate dans un délai raisonnable. Sans équivoque, elle met en cause les couleurs idéologiques qui entourent les liens du sang.

Il n'est pas sans intérêt de commenter la facture générale du livre. Tout au long, l'auteure recourt au symbole de l'arbre pour illustrer la relation d'attachement. Le système racinaire de l'arbre symbolise l'alimentation, la stabilité et la solidité, tandis que l'environnement, tout aussi important, fournit les éléments nécessaires au développement d'un arbre sain. Par contre, certains arbres se trouvent amputés de leurs racines; d'autres, privés de lumière, et ils ne parviendront pas à croître normalement... Cette dernière image la conduit à conclure à propos des personnes que nous côtoyons : « Très peu souvent, songeons-nous à leur terroir, à la façon dont elles se sont développées et à ce qui fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui (p. 24) ».

Ce parallèle avec l'arbre et les illustrations *ad hoc* animent pour ainsi dire le livre et facilitent la compréhension de certains passages en plus d'ajouter une touche personnelle, émotive et artistique.

L'ouvrage regorge également d'encadrés qui, au fil des pages, complètent ce qu'avance l'auteure. Cette information additionnelle très variée se présente sous forme de techniques d'imagerie cérébrale, d'un jugement à la Cour du Québec du tribunal de la jeunesse ou encore d'un récit des difficultés d'une jeune mère. Une fois de plus, l'auteure montre son souci du détail et son désir d'offrir le plus d'informations possibles.

Voilà un livre à lire... et à relire!

Danielle Bellemare